LA CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra* DANS LE MARQUENTERRE (SOMME)

Par Pascal ETIENNE et Philippe CARRUETTE

La région située au nord de la Baie de Somme avec ses nombreux cours d'eau, fossés, mares et pâturages (zones de Froise, Rue, Noyelles-sur-mer, Favières, Parc du Marquenterre) reçoit assez régulièrement la visite de Cigognes noires. Alors que les données étaient rares avant 1981, on comptabilise tout de même une moyenne de 5,6 individus par an, sur un total de 171 contacts de 1973 à 2001. Les dates d'observation extrêmes sont le 20 avril 1982 et le 23 septembre 2000, le record historique étant rapporté par Van Kenpen (1912) avec une mention le 10 octobre 1909.

Le passage printanier est peu représenté avec seulement 8 observations (quasiment toujours des oiseaux solitaires) contre 163 en été. La plupart du temps, les Cigognes noires voyagent solitairement, parfois par deux. Cependant des groupes de 6 ou 7 ensemble ont déjà été vus (1986, 1991...).

Le passage dans la région se fait nettement plus régulier ces dernières années avec par exemple 22 individus totalisés l'été 1998, 13 individus l'été 1999, 18 en 2000 et 13 en 2001. Ces chiffres doivent être considérés comme des minima car ils concernent des oiseaux en migration active.

La figure 1, relative aux effectifs cumulés observés par décade au cours de la période 1973-2000, permet de bien cerner la phénologie de la migration.

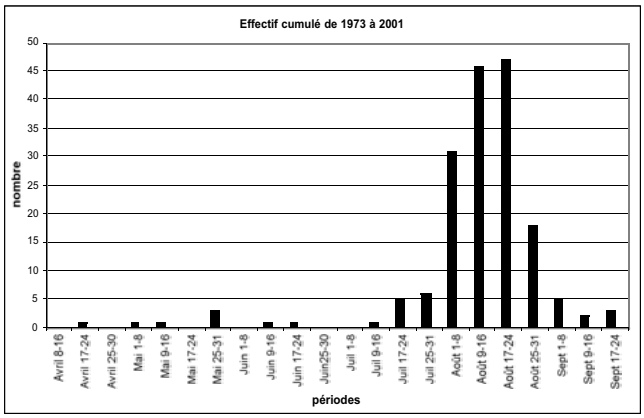


Figure 1 : Effectifs cumulés par décade des individus notés en halte migratoire ou en migration active pour la période 1973-2000.

Comme on le remarque, la période du 9 au 24 août représente le pic migratoire dans la région pour la migration post-nuptiale.

Sur 101 oiseaux pour lesquels on a tenté de déterminer l'âge, 10 étaient des adultes, 53 des juvéniles/immatures, et 38 sont restés indéterminés. Pour l'instant, seuls 2 oiseaux posés portant des bagues métalliques (en septembre 1991) ont été vus mais la lecture ne fut pas possible. En juillet 2002, un individu portant des bagues colorées est repéré au Parc du Marquenterre. Il avait été bagué quelques semaines auparavant à Bastogne en Belgique par Gérard Jadoul.

Ces dernières années, les cigognes noires choisissent de s'alimenter pour certaines dans les "pannes" (zones inondées dans les dunes) au milieu de la pinède du Marquenterre où elles restent pour dormir. D'autres se nourrissent dans les fossés et mares de huttes en cours d'assèchement ou au niveau très bas (captures d'anguilles *Anguilla anguilla*, épinoches *Gasterosteus aculeatus* et batraciens). Les fossés de faible étendue sont parfois entourés de végétation dense, dissimulant les oiseaux.

Des comportements agressifs des Cigognes blanches *Ciconia ciconia* et des Hérons cendrés *Ardea cinerea* sont parfois notés lors de la pose de Cigognes noires, mais ces dernières sont tolérées sur les zones d'alimentation.

La région de la Baie de Somme se révèle une zone de passage et de halte migratoire d'importance pour certains individus qui n'hésitent pas à y faire étape 15 à 20 jours consécutifs en été.

A noter le cas d'un juvénile de passage le 11 juin 1982 révélant une nidification précoce de cette espèce quelque part en Europe, peut-être même dans un secteur proche. Les données du printemps 2001, dont 2 individus aux abords de la forêt de Crécy le 28 mai (David Rosair, comm. pers.), sont particulièrement intéressantes, notamment après la récente nidification de l'espèce dans le département du Nord, suspectée également dans l'Aisne (Fournier, 2001).

REMERCIEMENTS

Nous remercions Thierry Rigaux de nous avoir communiqué les observations qu'il a réalisées au sud de la baie d'Authie.

BIBLIOGRAPHIE

La compilation des données provient des observations relatées dans les multiples bulletins de l'Association Marquenterre Nature ainsi que des nombreuses observations personnelles recueillies dans le secteur de Froise (commune de Quend).

FOURNIER A. (2001) - La Cigogne noire *Ciconia nigra* dans la région Nord-Pas-de-Calais de 1968 à 2001 : mouvements et nidifications. *Le Héron* 34 (4) : 55-172.

VAN KENPEN C. (1912) - Contribution à l'étude des oiseaux du nord de la France. *Bull. Soc. Lin. N. Fr.* 21 : 10-42, pp 55-83.